



## Conseil économique et social

Distr. générale  
7 mars 2001  
Français  
Original: anglais

---

### Commission de la population et du développement

Trente-quatrième session

2-6 avril 2001

Point 5 de l'ordre du jour provisoire

**Tendances démographiques à l'échelle mondiale**

### Tendances démographiques à l'échelle mondiale

#### Rapport du Secrétaire général

#### *Résumé*

Le présent rapport, qui a été établi en application de la résolution 1996/2 du Conseil économique et social, rend compte des tendances démographiques les plus récentes à l'échelle mondiale, à l'échelle des grandes régions et pour certains pays, telles qu'elles ont été évaluées dans la dix-septième série d'estimations et projections démographiques officielles établies par l'Organisation des Nations Unies, la *World Population Prospects: The 2000 Revision*.

Il ressort de la *Révision de 2000* que la population mondiale atteignait 6,1 milliards d'habitants au milieu de 2000 et qu'elle s'accroît actuellement de 1,2 % par an, soit une augmentation nette de 77 millions de personnes chaque année. Cette augmentation est imputable pour moitié à six pays : l'Inde, pour 21 %; la Chine, pour 12 %; le Pakistan, pour 5 %; le Nigéria, pour 4 %; le Bangladesh, pour 4 %; et l'Indonésie, pour 3 %. En 2050, la planète devrait compter de 7,9 milliards (variante basse) à 10,9 milliards d'habitants (variante haute), la variante moyenne donnant 9,3 milliards d'habitants.

Les régions développées comptent, à l'heure actuelle, 1,2 milliard d'habitants. Ce chiffre ne devrait guère évoluer au cours des 50 prochaines années, même si, comme on le prévoit, le taux de fécondité se maintenait en dessous du taux de remplacement. Vers le milieu du siècle, toutefois, la population de 39 pays pourrait être inférieure aux chiffres actuels (ainsi, en Fédération de Russie, en Géorgie et en Ukraine, le nombre d'habitants en 2050 devrait accuser une régression de 28 à 40 % par rapport à 2000; en Italie et en Hongrie, de 25 %; et au Japon et en Allemagne, de 14 %).

La population des régions en développement devrait s'accroître à un rythme soutenu, passant de 4,9 milliards en 2000 à 8,2 milliards de personnes en 2050 (variante moyenne). Cette projection suppose que la fécondité continuera de baisser; si tel n'était pas le cas, la population de ces régions pourrait atteindre 11,9 milliards de personnes. Le groupe des 48 pays classés comme les moins avancés devrait enregistrer une croissance démographique particulièrement rapide. On s'attend à ce que la population totale de ces pays pourrait presque tripler entre 2000 et 2050, passant de 658 millions à 1,8 milliard de personnes, et ce, bien qu'on prévoie dans ces pays une fécondité en nette régression.

## Table des matières

	<i>Paragraphes</i>	<i>Page</i>
I. Introduction . . . . .	1–14	5
II. Tendances démographiques à l'échelle mondiale . . . . .	15–30	9
III. Fécondité . . . . .	31–36	19
IV. Répercussions démographiques du VIH/sida . . . . .	37–45	21
V. Vieillesse de la population . . . . .	46–58	27
VI. Hypothèses sur lesquelles repose la <i>Révision de 2000</i> . . . . .	59–63	30

### Tableaux

1. Population du monde, des grands groupes de pays et des grandes régions : estimations pour 1950 et 2000 et projections pour 2050 selon les différentes variantes . . . . .	9
2. Indicateur conjoncturel de fécondité : estimations pour le monde, les grands groupes de pays et les grandes régions pour 1995-2000 et projections pour 2045-2050 selon les différentes variantes. . . . .	13
3. Espérance de vie à la naissance pour le monde, les grands groupes de pays et les principales régions, 1995-2000 et 2045-2050 . . . . .	13
4. Pays comptant 50 millions d'habitants ou plus en 1950, 2000 et 2050 (selon la variante moyenne) . . . . .	16
5. Pays représentant 75 % de l'accroissement de la population mondiale, 1950-1955, 2000-2005 et 2045-2050 (selon la variante moyenne) . . . . .	18
6. Pays ou régions dont il est prévu que la population diminue entre 2000 et 2050 (selon la variante moyenne) . . . . .	20
7. Espérance de vie à la naissance dans les groupes de pays les plus touchés par le sida, par grandes régions, et dans les pays les plus touchés, 1995-2000, 2000-2005 et 2010-2015 . . . . .	23
8. Effets démographiques du sida dans les groupes de pays les plus touchés, 2000, 2015 et 2050 . . . . .	23
9. Décès imputables au sida dans les groupes de pays les plus touchés par grandes régions, 1995-2000, 2000-2005 et 2010-2015 . . . . .	26
10. Âge médian, par grande région, en 1950, 2000 et 2050 (variante moyenne) . . . . .	29
11. Taux de croissance annuelle moyens de la population totale et de la population par grand groupe d'âge, par grande région, 2000-2050 (variante moyenne) . . . . .	32
12. Scénarios obtenus selon différentes hypothèses concernant la fécondité, la mortalité et la migration internationale . . . . .	

## Figures

I.	Estimation et projection des effectifs de la population mondiale en fonction de l'évolution du taux de fécondité, 1950-2050 . . . . .	6
II.	Estimations des effectifs de la population des pays développés, 1950-2000, et projections compte tenu et compte non tenu de la migration, 2000-2050 (scénario moyen) . . . . .	8
III.	Taux d'accroissement annuel de la population mondiale et de la population des grands groupes de pays, 1950-2050 . . . . .	10
IV.	Courbes de la fécondité dans le monde et dans les grands groupes de pays (scénario de fécondité moyenne), 1950-2050 . . . . .	11
V.	Espérance de vie dans le monde et dans les grands groupes de pays, 1950-2050 . . . . .	14
VI.	Taux d'accroissement annuel de la population au Botswana, de 1980-1985 à 2010-2015 . . . . .	24
VII.	Taux d'accroissement annuel de la population au Zimbabwe, de 1980-1985 à 2010-2015 . . . . .	24
VIII.	Taux d'accroissement annuel de la population en Afrique du Sud, de 1980-1985 à 2010-2015 . . . . .	26

## I. Introduction

1. Le présent rapport rend compte des tendances démographiques à l'échelle mondiale, telles qu'elles ont été évaluées dans la dix-septième série d'estimations et projections démographiques officielles établies par la Division de la population du Département des affaires économiques et sociales du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, *World Population Prospects : the 2000 Revision*<sup>1</sup>. Ces projections sont utilisées uniformément dans l'ensemble du système des Nations Unies comme base des activités nécessitant des informations démographiques.

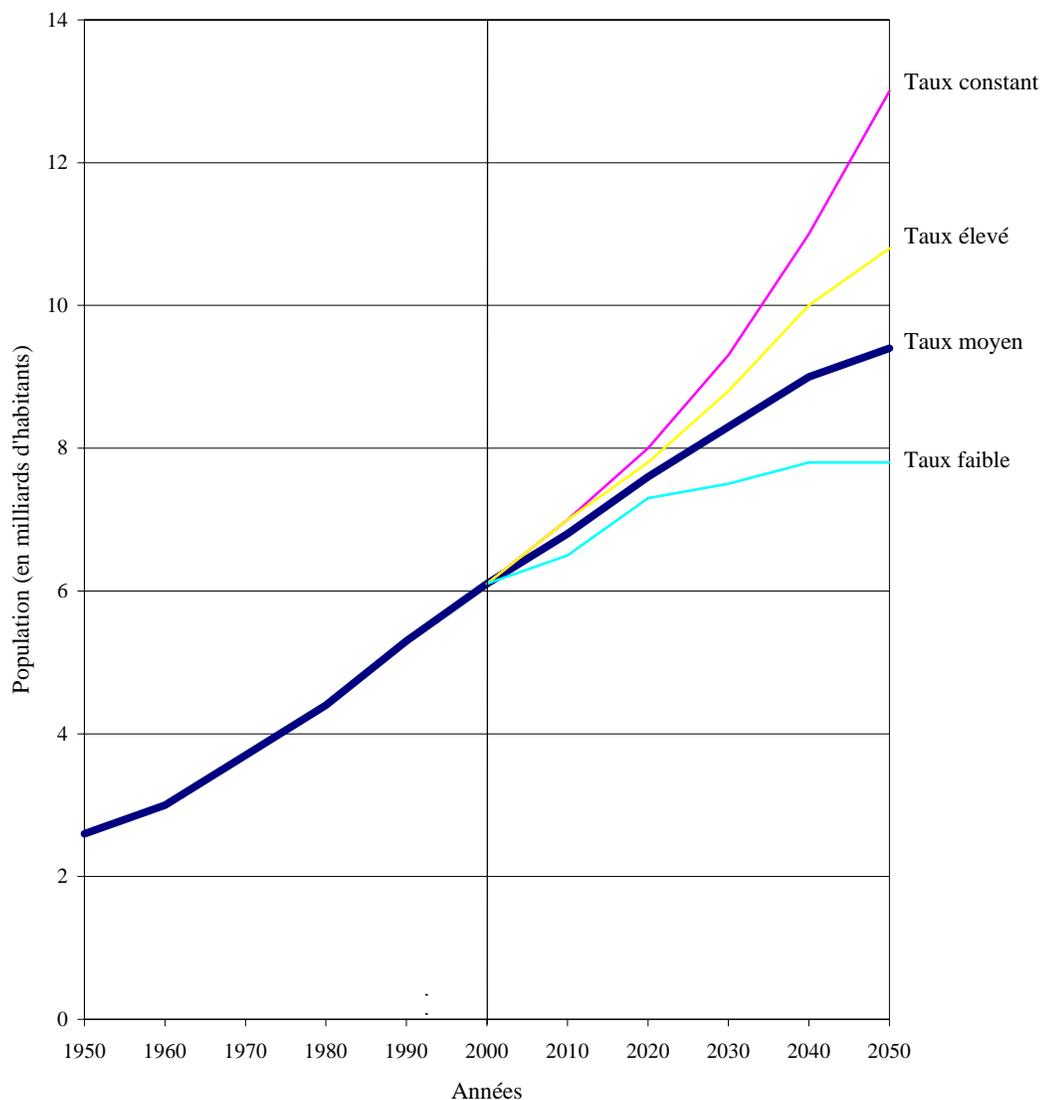
2. Les projections de la population sont établies pour les 228 pays ou régions habités du globe. Pour les 187 pays ou régions dont la population en 2000 était estimée à plus de 140 000 habitants, les projections ont été établies par âge et par sexe au moyen de la méthode des composantes, qui intègre des hypothèses explicites en ce qui concerne les tendances et taux futurs de la fécondité, de la mortalité et de la migration internationale. Pour ces 41 autres pays ou régions, les projections de la population totale sont établies sur la base d'hypothèses concernant l'accroissement futur de la population. Pour tous les pays ou régions, les estimations pour la période 1950-2000 sont basées sur une analyse et une évaluation des données disponibles réalisées de manière à rendre comparables et cohérentes à l'échelle mondiale les estimations par pays. Les estimations et projections au niveau national sont ensuite combinées, comme il convient, pour livrer des estimations et des projections au niveau des 28 régions du monde, des cinq grandes régions, des différents groupes de pays et du monde.

3. D'après la *Révision de 2000*, la population mondiale atteignait 6,1 milliards de personnes au milieu de 2000. Elle s'accroît actuellement au rythme annuel de 1,2 %, soit une augmentation nette de 77 millions de personnes chaque année. Cette augmentation est imputable pour moitié à six pays : l'Inde, pour 21 %; la Chine, pour 12 %; le Pakistan, pour 5 %; le Nigéria, pour 4 %; le Bangladesh, pour 4 %; et l'Indonésie, pour 3 %. En 2050, la planète devrait compter de 7,9 milliards (variante basse) à 10,9 milliards d'habitants (variante haute), la variante moyenne établissant la population mondiale à 9,3 milliards d'habitants (fig. I).

4. Dans les régions développées, l'effectif de la population estimé actuellement à 1,2 milliard de personnes ne devrait guère évoluer au cours des 50 prochaines années encore que les taux de fécondité projetés soient inférieurs au taux de remplacement<sup>2</sup>. On prévoit toutefois que vers le milieu du siècle, il y aura 39 pays dont la population sera moins nombreuse qu'aujourd'hui (notamment la Fédération de Russie, la Géorgie et l'Ukraine, qui enregistreraient en 2050 une diminution de 28 à 40 % de leur population par rapport à 2000; l'Italie et la Hongrie une diminution de 25 %; et le Japon et l'Allemagne, une diminution de 14 %).

5. La population des régions en développement devrait s'accroître à un rythme soutenu, passant de 4,9 milliards en 2000 à 8,2 milliards de personnes en 2050 (variante moyenne). Cette projection suppose que la fécondité continuera de diminuer; si tel n'était pas le cas, la population de ces régions pourrait atteindre 11,9 milliards de personnes. Les 48 pays classés comme les pays les moins avancés devraient connaître un accroissement particulièrement rapide, leur population pourrait presque tripler de 2000 à 2050, passant de 658 millions à 1,8 milliard de personnes et ce en dépit du fait que la fécondité devait y baisser fortement à l'avenir.

Figure I  
**Estimation et projection des effectifs de la population mondiale  
 en fonction de l'évolution du taux de fécondité, 1950-2050**



Source : Division de la population du Secrétariat de l'ONU.

6. L'écart de 413 millions entre les chiffres de la population projetés pour l'horizon 2050 dans la *Révision de 2000* (9,3 milliards) et la *Révision de 1998* (8,9 milliards) est dû pour 59 % aux taux de fécondité élevés qui sont projetés pour 16 pays en développement où elle ne semble pas encore enregistrer de fléchissement soutenu. Le taux quelque peu supérieur estimé dans la *Révision de 2000* pour plusieurs pays fortement peuplés (par exemple le Bangladesh, l'Inde et le Nigéria) explique que ces pays représentent une autre part importante (32 %) de cet écart.

7. Pour 1995-2000, l'espérance de vie à la naissance est estimée à 75 ans dans les régions développées et à près de 12 ans de moins, soit à 63 ans, dans les pays en développement. D'ici à 2045-2050, l'espérance de vie dans les régions en développement devrait atteindre 75 ans alors que dans les régions développées, les projections la situent à 82 ans; autrement dit, l'écart entre les deux groupes pourrait se réduire.

8. Selon la *Révision de 2000*, l'impact de l'épidémie de VIH/sida s'aggravera et se traduira par une augmentation de la morbidité, de la mortalité et des pertes en vies humaines. Au cours des cinq prochaines années, on devrait ainsi enregistrer 15,5 millions de pertes en vies humaines supplémentaires pour les 45 pays les plus touchés. (La *Révision de 1998* n'en dénombrait que 34.) En dépit de cette situation catastrophique, l'effectif de la population des pays les plus touchés devrait être supérieur vers le milieu du siècle à ce qu'elle est aujourd'hui. Pour les neuf pays d'Afrique où l'épidémie se fait le plus lourdement sentir (c'est-à-dire les pays dans lesquels l'incidence du VIH se situe ou est supérieure à 14 %), la population devrait passer de 115 millions en 2000 à 196 millions de personnes en 2050. Même au Botswana, où l'incidence du VIH est de 36 %, ou au Swaziland et au Zimbabwe, où elle est supérieure à 25 %, la population devrait s'accroître sensiblement entre 2000 et 2050 – de 37 % au Botswana, de 148 % au Swaziland et de 86 % au Zimbabwe. Ce n'est qu'en Afrique du Sud, où la fécondité est inférieure à celle du Botswana et du Zimbabwe, que le taux d'accroissement de la population deviendra négatif au cours de la période 2010-20225, pour redevenir positif par la suite.

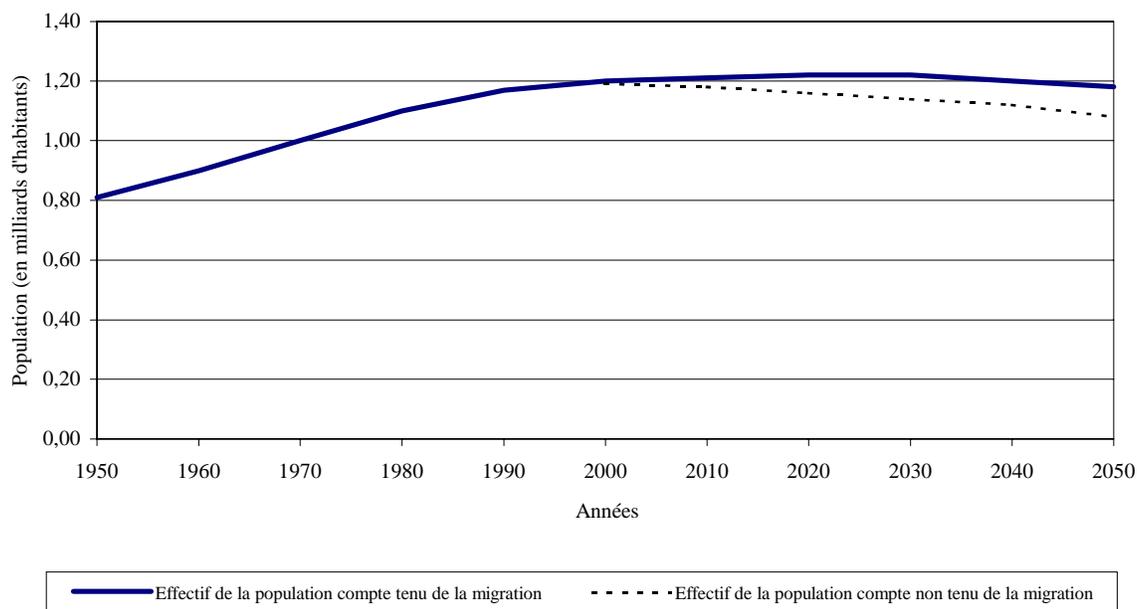
9. On prévoit que les probabilités d'une infraction par le VIH s'amenuiseront sensiblement à l'avenir (notamment après 2015). Cela dit, l'impact à long terme de l'épidémie demeure effrayant. Pour les 45 pays les plus touchés, l'espérance de vie à la naissance a déjà été réduite de près de trois ans. En 2010-2015, les projections la situent à 60 ans, soit à cinq ans de moins que le niveau auquel elle se serait située en l'absence du VIH/sida.

10. À l'échelle mondiale, le nombre des personnes âgées (de 60 ans ou plus) fera plus que tripler, et passera des 606 millions actuels à près de 2 milliards en 2050. Le nombre des personnes très âgées (80 ans ou plus) devrait augmenter davantage encore et plus que quintupler, passant de 69 millions en 2000 à 379 millions en 2050.

11. Dans les régions développées, la population âgée de 60 ans ou plus représente actuellement près de 20 % de la population; cette proportion sera de 33 % en 2050. Dans ces régions, la proportion de la population âgée a déjà dépassé la population juvénile (âgée de 0 à 14 ans); en 2050, on comptera deux personnes âgées pour chaque enfant. Dans les régions en développement, la proportion de la population âgée de 60 ans ou plus s'élèvera de 8 % en 2000 et à près de 20 % en 2050.

12. Selon les projections, les migrations internationales devraient continuer de se situer à un niveau élevé au XXI<sup>e</sup> siècle. S'agissant de l'immigration nette, les régions développées devraient continuer à être les principales destinations des migrants internationaux dont le nombre s'accroîtra d'environ 2 millions par an au cours des 50 années. Du fait du recul de la fécondité, les migrations internationales ont une incidence décisive sur l'accroissement de la population qui, sans elle, commencerait à baisser beaucoup plus tôt – à partir de 2003 au lieu de 2025 – et compterait 126 millions de personnes de moins en 2050 que le 1,18 milliard projeté dans l'hypothèse de migrations continues (fig. II).

Figure II  
**Estimations des effectifs de la population des pays développés, 1950-2000,  
 et projections compte tenu et compte non tenu de la migration, 2000-2050  
 (scénario moyen)**



Source : Division de la population du Secrétariat de l'ONU.

13. D'après la *Révision de 2000*, les disparités qui caractérisent les tendances démographiques actuelles au niveau des pays ne devraient pas disparaître de sitôt. Ainsi et bien que l'on s'attende à ce que la fécondité dans la plupart des pays se rapproche du taux de remplacement au cours des 50 prochaines années, dans 16 pays au moins, elle devrait rester supérieure au taux de remplacement jusqu'en 2050; la situation de ces pays diffèrera alors radicalement de celle de 67 pays où la fécondité devrait être en dessous du taux de remplacement pour la majeure partie des 50 années à venir. Dans 39 de ces 67 pays, la population devrait diminuer entre 2000 et 2050, principalement en raison du recul de la fécondité.

14. On note également des disparités croissantes dans les tendances de la mortalité. Celle-ci devrait baisser dans la plupart des pays sauf dans les pays lourdement touchée par l'épidémie de VIH/sida, où le nombre de décès risque de s'élever. En outre, le rythme de régression de la mortalité devrait varier considérablement même lorsqu'il caractérise des populations pour lesquelles aucun impact notable de la maladie n'est encore prévu. De ce fait, en 2045-2050, l'espérance de vie en Afrique australe, région la plus gravement affectée par l'épidémie devrait être inférieure de 17 années à celle de l'Europe occidentale, région où l'on enregistre alors l'espérance de vie la plus élevée (83,5 ans). À l'intérieur de l'Europe, l'espérance de vie devrait enregistrer en Europe orientale des niveaux similaires à ceux de l'Asie ou de l'Amérique du Sud, et être inférieure de six années à celle qui est projetée pour l'Europe occidentale.

## II. Tendances démographiques à l'échelle mondiale

15. Au milieu de 2000, la population mondiale atteignait 6,1 milliards de personnes. Selon le scénario de la variante moyenne, elle en comptera 9,3 milliards en 2050 (tableau 1) et l'indicateur conjoncturel de fécondité devrait tomber à l'échelle mondiale de 2,82 enfants par femme en 1995-2000 à 2,15 en 2045-2050, l'espérance de vie à la naissance passant de 65 ans à 76 ans. La baisse prévue de la fécondité entraînera une régression du taux d'accroissement annuel de la population ramené de 1,35 % en 1995-2000 à 0,47 % en 2045-2050.

Tableau 1

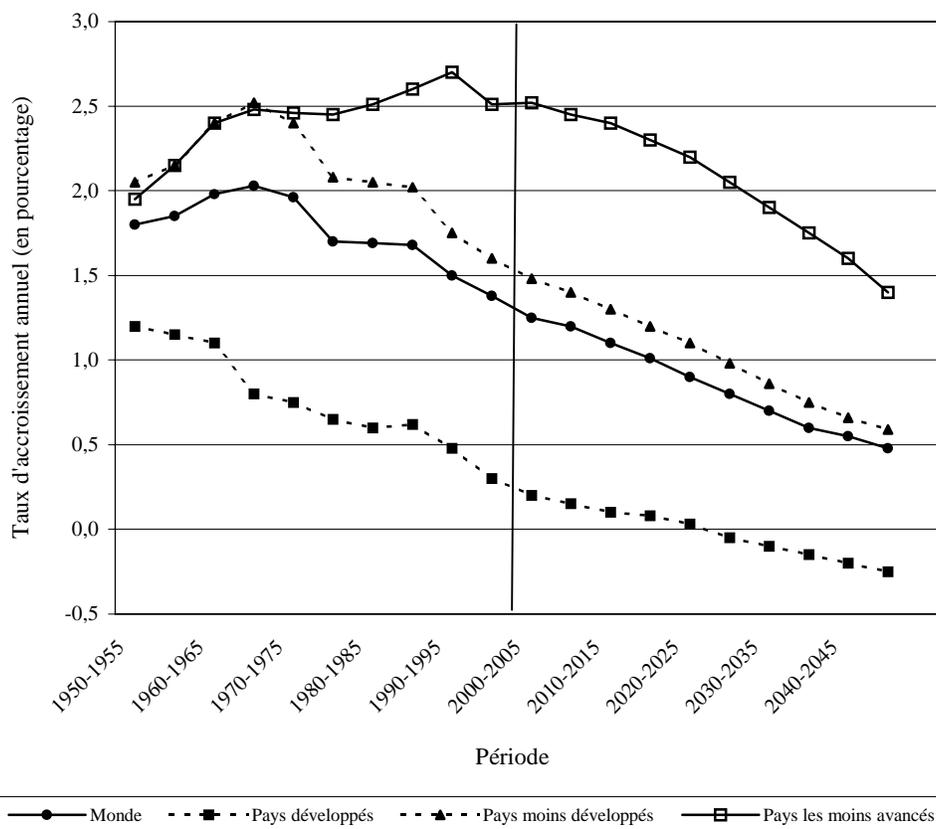
**Population du monde, des grands groupes de pays et des grandes régions : estimations pour 1950 et 2000 et projections pour 2050 selon les différentes variantes**

Grandes régions	Estimations (en millions)		Projections pour 2050 (en millions)			
	1950	2000	Variante basse	Variante moyenne	Variante haute	Fécondité constante
Monde	2 519	6 057	7 866	9 322	10 934	13 049
Régions développées	814	1 191	1 075	1 181	1 309	1 162
Régions en développement	1 706	4 865	6 791	8 141	9 625	11 887
Pays les moins avancés	197	658	1 545	1 830	2 130	3 150
Autres pays en développement	1 508	4 207	5 246	6 312	7 495	8 738
Afrique	221	794	1 694	2 000	2 320	3 566
Asie	1 399	3 672	4 527	5 428	6 430	7 376
Amérique latine et Caraïbes	167	519	657	806	975	1 025
Europe	548	727	556	603	654	580
Amérique du Nord	172	314	389	438	502	446
Océanie	13	31	42	47	53	56

Source : Division de la population du Secrétariat de l'ONU.

16. L'accroissement de la population devrait se ralentir à la fois dans les régions développées et les régions en développement. Toutefois, si le taux d'accroissement demeure positif pour les régions en développement jusqu'à l'horizon 2050, il devient négatif pour les régions développées après 2025. En 2045-2050, la population des régions développées devrait diminuer de 0,19 % par an alors que dans les régions en développement, elle devrait s'accroître au taux vigoureux de 0,57 % (fig. III).

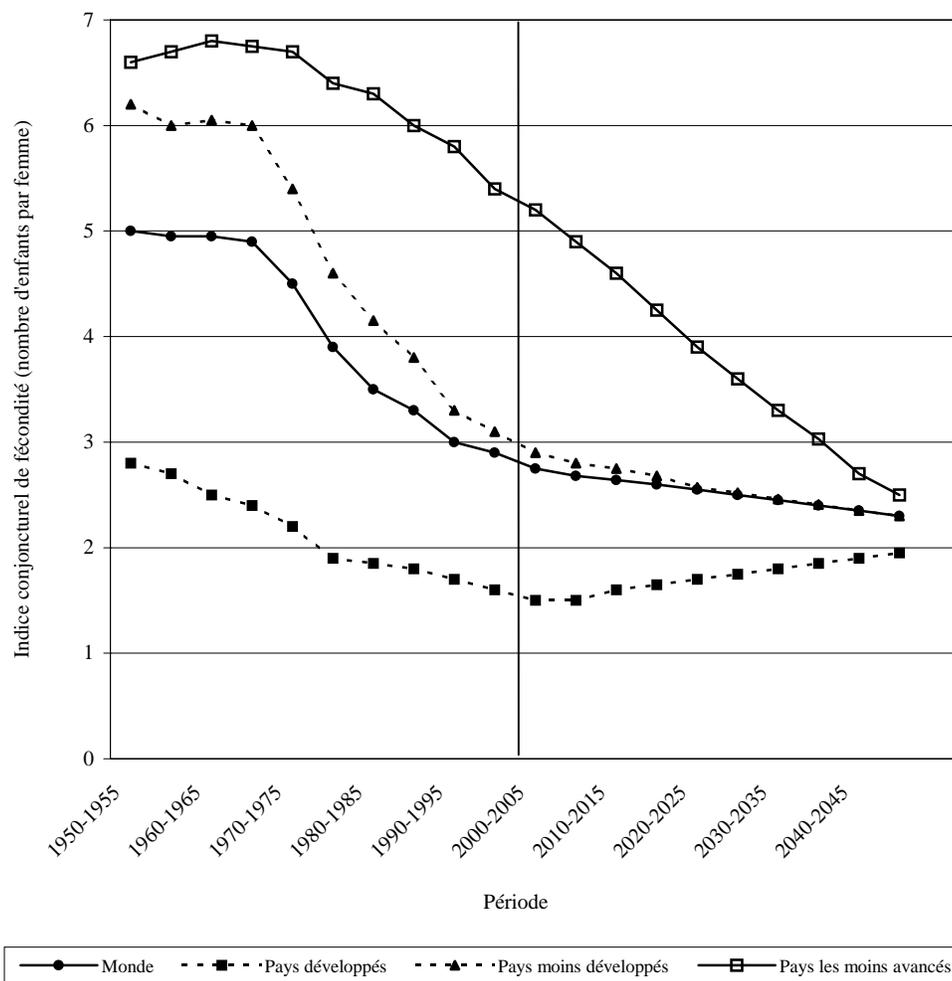
Figure III  
**Taux d'accroissement annuel de la population mondiale et de la population des grands groupes de pays, 1950-2050**



Source : Division de la population du Secrétariat de l'ONU.

17. L'écart entre les tendances de l'accroissement de la population dans les régions développées et les régions en développement est dû aux différences entre les niveaux actuels et les schémas projetés. Si, dans les régions développées, la fécondité varie considérablement d'un pays à l'autre, le taux de fécondité est tombé dans pratiquement tous les pays en dessous du taux de remplacement (soit 2,1 naissances par femme). Il devrait s'élever quelque peu mais, d'une manière générale, rester en dessous du taux de remplacement jusqu'en 2050. Ainsi donc, pour les régions développées dans l'ensemble, l'indicateur conjoncturel de fécondité devrait baisser de 1,57 enfant par femme en 1995-2000 à 1,5 en 2005-2010, avant de s'élever peu à peu à 1,92 en 2045-2050 (fig. IV).

Figure IV  
**Courbes de la fécondité dans le monde et dans les grands groupes de pays**  
 (scénario de fécondité moyenne), 1950-2050



Source : Division de la population du Secrétariat de l'ONU.

18. En revanche, pour l'ensemble des régions en développement, la fécondité se situe toujours au-dessus du seuil de remplacement (à 3,1 enfants par femme en 1995-2000) et devrait s'y maintenir jusqu'en 2045-2050, atteignant alors 2,17 enfants par femme. Ces moyennes masquent toutefois des disparités importantes des schémas de fécondité des pays en développement. Ainsi, dans les pays à basse fécondité, comme la Chine, le taux de fécondité se situe déjà en dessous du taux de remplacement alors que dans les pays à fécondité élevée, comme l'Afghanistan, la République démocratique du Congo, le Niger et le Yémen, la fécondité ne semble pas encore avoir amorcé de baisse. Pour ce dernier groupe, la fécondité devrait rester élevée au cours des cinq prochaines années, puis diminuer au rythme d'un enfant par décennie, sans être nécessairement ramenée au taux de remplacement en 2045-2050.

19. Pour la plupart, les pays connaissant une fécondité élevée – y compris les pays où le taux n'a pas encore commencé à régresser et ceux où le fléchissement ne fait que s'amorcer – appartiennent au groupe des pays les moins avancés. Ce groupe se caractérise toujours par une fécondité relativement élevée, situation qui n'évoluera guère (tableau 2). En 1995-2000, l'indicateur conjoncturel de fécondité pour les 48 pays les moins avancés était de 5,74 enfants par femme; il devrait tomber à 2,51 en 2045-2050 et donc se situer toujours bien au-dessus du taux de remplacement. En revanche, les autres pays en développement accusent un indicateur conjoncturel de fécondité de 3,06 enfants par femme en 1995-2000 qui devrait être ramené à 2,06 en 2045-2050.

20. L'Afrique est la grande région où la fécondité est la plus élevée, situation qui devrait se poursuivre au cours des 50 prochaines années. Entre 2000 et 2050, l'indicateur conjoncturel de fécondité pour l'Afrique accusera une baisse marquée, passant de 5,3 à 2,4 enfants par femme selon la variante moyenne, tout en restant au-dessus du taux de remplacement jusqu'en 2045-2050. En conséquence, le taux d'accroissement annuel pour l'Afrique, qui était estimé à 2,4 % au cours de la période 1995-2000, devrait toujours se situer à 1 % en 2045-2050 (tableau 3) et la population devrait vraisemblablement plus que doubler, passant de 794 millions d'habitants en 2000 à 2 milliards en 2050. La situation est radicalement différente en Europe, région qui connaîtra la fécondité la plus faible de toutes les grandes régions et où, selon les estimations, elle passera de 1,4 enfant par femme en 1995-2000 à 1,3 en 2000-2015 pour remonter ensuite à 1,8 en 2045-2050. L'effectif de la population diminuera en conséquence, tombant de 727 millions en 2000 à 603 millions en 2050 et accusant des taux d'accroissement négatifs à partir de 2025.

21. Les différences sont tout aussi frappantes en ce qui concerne l'espérance de vie à la naissance (tableau 3 et fig. V). Dans les régions développées, où le taux de mortalité est le plus bas, l'espérance de vie à la naissance est donc plus élevée que dans les régions en développement dans l'ensemble (75 et 63 ans respectivement en 1995-2000). L'écart entre les deux groupes de pays devrait se réduire au cours des 50 prochaines années mais, en 2045-2050, l'espérance de vie devrait toujours être nettement plus élevée dans les régions développées que dans les régions en développement (82 et 75 ans, respectivement).

22. Il y a de fortes disparités du taux de mortalité entre pays des régions développées comme des régions en développement. Ainsi, dans les régions développées, le taux de mortalité au cours de la dernière décennie s'est élevé en Europe orientale, où l'espérance de vie à la naissance a été relativement basse (68 ans en 1995-2000). En 2045-2050, selon les prévisions, l'espérance de vie d'un habitant de l'Europe orientale serait de 78 ans, la plus basse des régions développées.

Tableau 2  
**Indicateur conjoncturel de fécondité : estimations pour le monde, les grands groupes de pays et les grandes régions pour 1995-2000 et projections pour 2045-2050 selon les différentes variantes**

<i>Grande région</i>	<i>Indicateur conjoncturel de fécondité (nombre moyen d'enfants par femme)</i>				
	<i>1995-2000</i>	<i>2045-2050</i>			<i>Fécondité constante</i>
		<i>Variante basse</i>	<i>Variante moyenne</i>	<i>Variante haute</i>	
Monde	2,82	1,68	2,15	2,62	3,87
Régions développées	1,57	1,52	1,92	2,33	1,70
Régions en développement	3,10	1,70	2,17	2,65	4,06
Pays les moins avancés	5,47	2,02	2,51	3,02	5,90
Autres pays en développement	2,78	1,58	2,05	2,53	3,43
Afrique	5,27	1,91	2,39	2,88	5,78
Asie	2,70	1,60	2,08	2,56	3,40
Amérique latine et Caraïbes	2,69	1,60	2,10	2,59	2,93
Europe	1,41	1,41	1,81	2,20	1,43
Amérique du Nord	2,00	1,68	2,08	2,48	2,01
Océanie	2,41	1,61	2,06	2,50	3,11

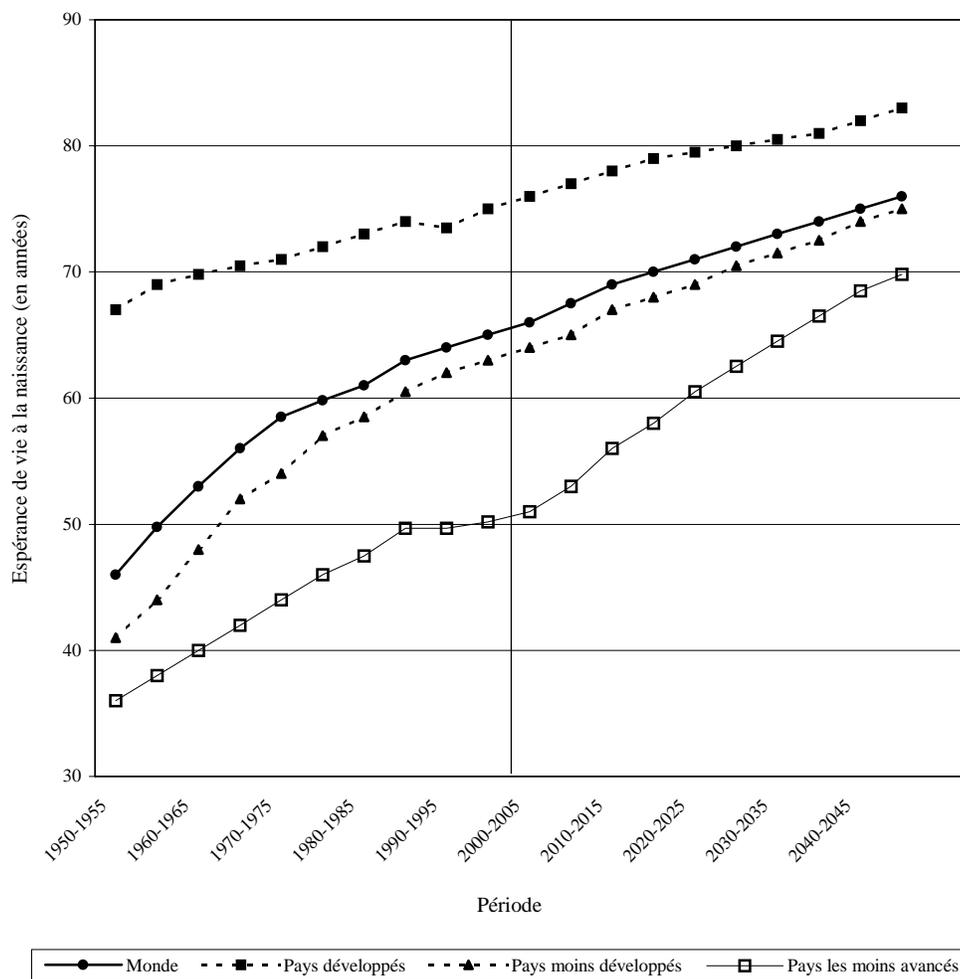
Source : Division de la population du Secrétariat de l'ONU.

Tableau 3  
**Espérance de vie à la naissance pour le monde, les grands groupes de pays et les principales régions, 1995-2000 et 2045-2050**

<i>Grande région</i>	<i>1995-2000</i>	<i>2045-2050</i>
Monde	65,0	76,0
Régions développées	74,9	82,1
Régions en développement	62,9	75,0
Pays les moins avancés	50,3	69,7
Autres pays en développement	65,5	76,6
Afrique	51,4	69,5
Asie	65,8	77,1
Amérique latine et Caraïbes	69,3	77,8
Europe	73,2	80,8
Amérique du Nord	76,7	82,7
Océanie	73,5	80,6

Source : Division de la population du Secrétariat de l'ONU.

Figure V  
Espérance de vie dans le monde et dans les grands groupes de pays, 1950-2050



Source : Division de la population du Secrétariat de l'ONU.

23. Les régions en développement fortement touchées par l'épidémie de VIH/sida connaissent l'espérance de vie la plus basse enregistrée à l'époque récente et la mortalité devrait y rester élevée au cours des 50 prochaines années. En Afrique subsaharienne en particulier, où l'on comptait 35 pays gravement touchés en 1999, l'espérance de vie était estimée à 49 ans en 1995-2000, soit une année de moins que 10 ans auparavant (50 ans). En 2010-2015, elle devrait remonter quelque peu et atteindre 52 ans. Néanmoins, même si, comme il est prévu, l'incidence de l'infection par le VIH/sida diminue, l'espérance de vie en Afrique subsaharienne serait toujours en 2045-2050 l'une des plus basses des grandes régions du monde (68 ans).

24. Les 48 pays les moins avancés, qui comprennent 26 des pays les plus touchés par l'épidémie de VIH/sida, enregistrent déjà des taux de mortalité assez élevés. L'espérance de vie à la naissance, qui était de 50 ans en 1995-2000, continuera de se

situer à un niveau relativement bas au cours des 50 prochaines années, pour atteindre 70 ans en 2045-2050.

25. En dépit des taux de mortalité élevés, la population des pays les moins avancés devrait pratiquement tripler entre 2000 et 2050, passant de 658 millions à 1,83 milliard d'habitants. Cet accroissement s'explique en grande partie par la fécondité élevée dans ces pays. L'accroissement sera également marqué dans les autres pays en développement, dont la population devrait passer de 4,2 milliards à 6,3 milliards de personnes entre 2000 et 2050. En conséquence, la population des régions en développement dans leur ensemble devrait passer de 4,9 milliards à 8,1 milliards d'habitants en 2050, augmentation qui est modérée si on pense que, si les taux de fécondité se maintenaient aux niveaux actuels dans les pays en développement, la population totale de ces pays atteindrait le chiffre de 11,9 milliards de personnes en 2050, soit 3,8 milliards de plus que les chiffres obtenus selon la variante moyenne.

26. Dans les régions développées, la population devrait s'accroître légèrement entre 2000 et 2025, passant de 1,19 milliard à 1,22 milliard de personnes, pour tomber ensuite à 1,18 milliard en 2050. Si la fécondité devait demeurer constante aux niveaux de 1995-2000, le chiffre total de la population en 2050 ne serait pas très différent (1,16 milliard) en partie parce qu'un segment considérable de l'accroissement démographique dans les régions développées est lié aux projections nettes des migrations internationales. Si les migrations nettes en provenance des régions en développement vers les régions développées étaient nulles, la population des régions développées serait de 1,06 milliard de personnes en 2050, soit 126 millions de moins que les chiffres prévus selon la variante moyenne, et la population commencerait à baisser à partir de 2003 au lieu de 2025.

27. L'accroissement prévu varie sensiblement d'un grand groupe de pays à l'autre, mais les différences sont encore plus marquées au niveau des pays. À l'heure actuelle, six pays représentent la moitié de la population mondiale : la Chine, l'Inde, les États-Unis d'Amérique, l'Indonésie, le Brésil et la Fédération de Russie, par ordre décroissant (tableau 4). En 2050, la même proportion sera vraisemblablement représentée par huit pays, à savoir l'Inde, dont la population devrait surpasser celle de la Chine, la Chine, les États-Unis d'Amérique, le Pakistan, l'Indonésie, le Nigeria, le Bangladesh et le Brésil. De plus, alors qu'en 2000, 23 pays représentaient près des trois quarts de la population mondiale, en 2050, il en faudra 28. Autrement dit, la répartition de la population sera de moins en moins concentrée au fur et à mesure que les tendances démographiques se diversifieront au niveau des pays.

28. La tendance opposée est manifeste en ce qui concerne la répartition de l'accroissement annuel de la population dans le monde. En 2000-2005, la population mondiale s'accroît chaque année de 77 millions de personnes, cette augmentation étant attribuable pour 75 % à 22 pays (tableau 5). En 2045, 15 pays devraient représenter 75 % des 44 millions de personnes venues grossir chaque année la population mondiale. Il s'agit à la fois de pays fortement peuplés où la fécondité devrait être ramenée au taux de remplacement avant 2050, et de pays où, selon les projections, elle demeurera supérieure. L'accroissement rapide, en nombres absolus et en pourcentage de la population dans ces pays s'explique par le fait que la fécondité y demeurera élevée et que, parallèlement, la mortalité baissera.

Tableau 4  
**Pays comptant 50 millions d'habitants ou plus en 1950, 2000 et 2050 (selon la variante moyenne)**

<i>Pays</i>	<i>Population en 1950 (milliers)</i>	<i>Pourcentage cumulé</i>	<i>Pays</i>	<i>Population en 2000 (milliers)</i>	<i>Pourcentage cumulé</i>	<i>Pays</i>	<i>Population en 2050 (milliers)</i>	<i>Pourcentage cumulé</i>
1 Chine	554 760	22,0	1 Chine	1 275 133	21,1	1 Inde	1 572 055	16,9
2 Inde	357 561	36,2	2 Inde	1 008 937	37,7	2 Chine	1 462 058	32,5
3 États-Unis d'Amérique	157 813	42,5	3 États-Unis d'Amérique	283 230	42,4	3. États-Unis d'Amérique	397 063	36,8
4 Fédération de Russie	102 702	46,6	4 Indonésie	212 092	45,9	4 Pakistan	344 170	40,5
5 Japon	83 625	49,9	5 Brésil	170 406	48,7	5 Indonésie	311 335	43,8
6 Indonésie	79 538	53,0	6 Fédération de Russie	145 491	51,1	6 Nigéria	278 788	46,8
7 Allemagne	68 376	55,7	7 Pakistan	141 256	53,4	7 Bangladesh	265 432	49,7
8 Brésil	53 975	57,9	8 Bangladesh	137 439	55,7	8 Brésil	247 244	52,3
9 Royaume-Uni	50 616	59,9	9 Japon	127 096	57,8	9 République démocratique du Congo	203 527	54,5
			10 Nigéria	113 862	59,7	10 Éthiopie	186 452	56,5
			11 Mexique	98 872	61,3	11 Mexique	146 651	58,1
			12 Allemagne	82 017	62,7	12 Philippines	128 383	59,5
			13 Viet Nam	78 137	64,0	13 Viet Nam	123 782	60,8
			14 Philippines	75 653	65,2	14 Iran (République islamique d')	121 424	62,1
			15 Iran (République islamique d')	70 330	66,4	15 Égypte	113 840	63,3
			16 Égypte	67 884	67,5	16 Japon	109 220	64,5
			17 Turquie	66 668	68,6	17 Fédération de Russie	104 258	65,6
			18 Éthiopie	62 908	69,6	18 Yémen	102 379	66,7
			19 Thaïlande	62 806	70,7	19 Ouganda	101 524	67,8
			20 Royaume-Uni	59 415	71,6	20 Turquie	98 818	68,9
			21 France	59 238	72,6	21 République-Unie de Tanzanie	82 740	69,7
			22 Italie	57 530	73,6	22 Thaïlande	82 491	70,6
			23 République démocratique du Congo	50 948	74,4	23 Afghanistan	72 267	71,4
						24 Colombie	70 862	72,2
						25 Allemagne	70 805	72,9
						26 Myanmar	68 546	73,7
						27 Soudan	63 530	74,3
						28 France	61 832	75,0

<i>Pays</i>	<i>Population en 1950 (milliers)</i>	<i>Pour- centage cumulé</i>	<i>Pays</i>	<i>Population en 2000 (milliers)</i>	<i>Pour- centage cumulé</i>	<i>Pays</i>	<i>Population en 2050 (milliers)</i>	<i>Pour- centage cumulé</i>	
						29	Arabie saoudite	59 683	75,6
						30	Royaume-Uni	58 933	76,3
						31	Kenya	55 368	76,9
						32	Argentine	54 522	77,4
						33	Iraq	53 574	78,0
						34	Angola	53 328	78,6
						35	Népal	52 415	79,2
						36	Niger	51 872	79,7
						37	République de Corée	51 560	80,3
						38	Algérie	51 180	80,8
						39	Maroc	50 361	81,4

*Source* : Division de la population du Secrétariat de l'ONU.

Tableau 5  
**Pays représentant 75 % de l'accroissement de la population mondiale, 1950-1955, 2000-2005 et 2045-2050 (selon la variante moyenne)**

<i>Pays</i>	<i>Accroissement annuel de la population entre 1950 et 1955 (milliers)</i>	<i>Pourcentage cumulé</i>	<i>Pays</i>	<i>Accroissement annuel de la population entre 2000 et 2005 (milliers)</i>	<i>Pourcentage cumulé</i>	<i>Pays</i>	<i>Accroissement annuel de la population entre 2045 et 2050 (milliers)</i>	<i>Pourcentage cumulé</i>
1 Chine	10 849	23	1 Inde	15 929	21	1 Inde	6 361	15
2 Inde	7 507	39	2 Chine	9 246	33	2 Pakistan	3 455	23
3 États-Unis d'Amérique	2 652	45	3 Pakistan	3 818	38	3 République démocratique du Congo	3 129	30
4 Brésil	1 782	48	4 Nigéria	3 172	42	4 Nigéria	2 965	37
5 Fédération de Russie	1 740	52	5 Bangladesh	3 023	46	5 Éthiopie	2 917	43
6 Indonésie	1 384	55	6 Indonésie	2 649	49	6 Yémen	2 362	49
7 Japon	1 238	58	7 États-Unis d'Amérique	2 567	53	7 Ouganda	1 861	53
8 Bangladesh	864	60	8 Brésil	2 136	55	8 Bangladesh	1 832	57
9 Pakistan	816	61	9 République démocratique du Congo	1 852	58	9 États-Unis d'Amérique	1 827	61
10 Mexique	800	63	10 Éthiopie	1 611	60	10 Niger	1 166	64
11 Nigéria	707	64	11 Philippines	1 470	62	11 Indonésie	1 075	67
12 Philippines	645	66	12 Mexique	1 453	64	12 Angola	1 070	69
13 Thaïlande	627	67	13 Égypte	1 184	65	13 Afghanistan	998	71
14 Turquie	610	68	14 Viet Nam	1 052	67	14 Somalie	850	73
15 Égypte	572	70	15 Iran (République islamique d')	1 007	68	15 République-Unie de Tanzanie	837	75
16 Ukraine	560	71	16 Turquie	908	69			
17 Viet Nam	537	72	17 Afghanistan	880	70			
18 Pologne	491	73	18 République-Unie de Tanzanie	863	71			
19 Iran (République islamique d')	436	74	19 Yémen	827	72			
20 Canada	400	75	20 Ouganda	805	73			
			21 Soudan	758	74			
			22 Thaïlande	739	75			
<b>Monde</b>	<b>47 044</b>	<b>100</b>	<b>Monde</b>	<b>76 857</b>	<b>100</b>	<b>Monde</b>	<b>43 496</b>	<b>100</b>

Source : Division de la population du Secrétariat de l'ONU.

29. À l'autre extrémité de la gamme des tendances, la population diminuera sensiblement dans 39 pays (tableau 6) en raison de la faiblesse de la fécondité, combinée, dans certains cas, à une émigration importante. En termes absolus, c'est en Fédération de Russie que la baisse de la population sera la plus notable (41 millions de personnes). Puis viendront l'Ukraine (20 millions), le Japon (18 millions), l'Italie (15 millions) et l'Allemagne (11 millions). En pourcentage, l'Estonie, la Bulgarie, l'Ukraine et la Géorgie devraient enregistrer une baisse d'au moins 35 % entre 2000 et 2050.

30. Ces chiffres font ressortir la diversité des tendances démographiques caractérisant les pays à l'heure actuelle, qui devrait se poursuivre au moins jusqu'en 2050. Selon les projections, l'indicateur conjoncturel de fécondité pour la majorité des pays convergera vers le niveau de remplacement de 2,1 naissances par femme. Cela dit, les pays pour lesquels il s'établit au-dessus du taux de remplacement enregistreront un accroissement très rapide et ceux où il demeurera en dessous de l'indice de remplacement verront leur population baisser. Ces tendances opposées entraîneront des différences marquées dans la structure par âge : le vieillissement de la population sera lent à se faire sentir dans les pays caractérisés par une fécondité forte, et rapide dans ceux qui connaissent une faible fécondité, alors même que dans tous les pays, l'âge médian de la population s'élèvera. Ces tendances seront examinées plus en détail ci-après.

### III. Fécondité

31. Selon la *Révision de 2000*, l'indicateur conjoncturel de fécondité, c'est-à-dire le nombre moyen d'enfants auxquels une femme pourrait donner naissance si les taux de fécondité à chaque âge restaient constants pendant toute son existence, s'élevait à 2,82 en 1995-2000 au niveau mondial. Cette moyenne masque des réalités très différentes selon les pays. En 1995-2000, 64 pays ou zones (43 d'entre eux étant situés dans les régions les plus développées) ont enregistré des taux de fécondité inférieurs ou égaux au niveau de remplacement des générations, tandis que 123 pays ou zones (122 d'entre eux se trouvant dans les régions les moins développées) ont eu des taux de fécondité supérieurs à 2,1 enfants par femme. Parmi ceux-ci, 48 ont un taux de fécondité supérieur ou égal à 5 enfants par femme et la majorité se classent parmi les pays les moins avancés.

32. En 2000, les 64 pays où l'indicateur conjoncturel de fécondité était inférieur ou égal au niveau de remplacement rassemblaient 44 % de la population mondiale, soit 2,7 milliards de personnes; les pays ayant un taux de fécondité supérieur au niveau de remplacement totalisaient 3,4 milliards de personnes en 2000, soit 56 % de la population mondiale. Si l'on prend pour hypothèse que le taux de fécondité n'augmentera guère dans les pays où la relève des générations n'est pas assurée, ceux-ci seront à peine plus peuplés en 2050, avec 2,9 milliards de personnes. À l'inverse, les pays ayant un taux de fécondité supérieur au niveau de remplacement devraient connaître une augmentation de population marquée, passant à 6,4 milliards d'habitants en 2050, soit 69 % de la population mondiale.

Tableau 6  
**Pays ou régions dont il est prévu que la population diminue entre 2000 et 2050**  
**(selon la variante moyenne)**

Par ordre décroissant	Pays ou région <sup>a</sup>	Population (milliers d'habitants)		Écart	
		2000	2050	Absolu	En pourcentage
1	Fédération de Russie	145 491	104 258	-41 233	-28,3
2	Ukraine	49 568	29 959	-19 609	-39,6
3	Japon	127 096	109 220	-17 876	-14,1
4	Italie	57 530	42 962	-14 568	-25,3
5	Allemagne	82 017	70 805	-11 212	-13,7
6	Espagne	39 910	31 282	-8 629	-21,6
7	Pologne	38 605	33 370	-5 235	-13,6
8	Roumanie	22 438	18 150	-4 288	-19,1
9	Bulgarie	7 949	4 531	-3 419	-43,0
10	Hongrie	9 968	7 486	-2 481	-24,9
11	Géorgie	5 262	3 219	-2 043	-38,8
12	Bélarus	10 187	8 305	-1 882	-18,5
13	République tchèque	10 272	8 429	-1 842	-17,9
14	Autriche	8 080	6 452	-1 628	-20,1
15	Grèce	10 610	8 983	-1 627	-15,3
16	Suisse	7 170	5 607	-1 563	-21,8
17	Yougoslavie	10 552	9 030	-1 522	-14,4
18	Suède	8 842	7 777	-1 066	-12,1
19	Portugal	10 016	9 006	-1 010	-10,1
20	Kazakhstan	16 172	15 302	-871	-5,4
21	Slovaquie	5 399	4 674	-724	-13,4
22	République de Moldovie	4 295	3 577	-718	-16,7
23	Lituanie	3 696	2 989	-707	-19,1
24	Lettonie	2 421	1 744	-677	-28,0
25	Belgique	10 249	9 583	-667	-6,5
26	Estonie	1 393	752	-642	-46,1
27	Arménie	3 787	3 150	-637	-16,8
28	Bosnie-Herzégovine	3 977	3 458	-519	-13,0
29	Royaume-Uni	59 415	58 933	-482	-0,8
30	Finlande	5 172	4 693	-479	-9,3
31	Croatie	4 654	4 179	-474	-10,2
32	Slovénie	1 988	1 527	-461	-23,2
33	Cuba	11 199	10 764	-435	-3,9
34	Guyana	761	504	-257	-33,7
35	Danemark	5 320	5 080	-240	-4,5
36	Ex-République yougoslave de Macédoine	2 034	1 894	-140	-6,9
37	Îles Anglo-Normandes	144	120	-25	-17,2
38	Pays-Bas	15 864	15 845	-18	-0,1
39	Barbade	267	263	-4	-1,7

Source : Division de la population du Secrétariat de l'ONU.

<sup>a</sup> Pays ou régions qui comptaient 140 000 habitants ou plus en 2000.

33. La baisse du taux de fécondité entre 1950 et 2000 s'est faite à des rythmes différents dans les pays en développement. Si la plupart des pays dans les régions les moins développées se rapprochent de plus en plus d'un taux de fécondité plus faible, pour 16 pays à forte fécondité on ne dispose pas de données récentes quant à l'évolution suivie ou encore les données disponibles ne font pas apparaître de réduction du taux de fécondité. Dans ces pays et même si le taux de fécondité est censé diminuer après 2005 au rythme d'un enfant tous les 10 ans, il ne serait pas ramené au niveau de remplacement de la population avant 2045-2050.

34. Le taux de fécondité élevé de ces 16 pays, où vivaient 269 millions d'habitants en 2000, se traduit par une augmentation très rapide de la population, laquelle devrait presque quadrupler entre 2000 et 2050, pour atteindre un peu plus d'un milliard en 2050. Les pays concernés sont l'Afghanistan, l'Angola, le Burkina Faso, le Burundi, le Congo, l'Éthiopie, le Libéria, le Malawi, le Mali, le Niger, l'Ouganda, la République démocratique du Congo, la Sierra Leone, la Somalie, le Tchad et le Yémen. Tous appartiennent au groupe des pays les moins avancés et plusieurs sont déjà durement touchés par la pandémie de VIH/sida. Par ailleurs, ces dernières années, un certain nombre ont été déchirés par la guerre civile et l'instabilité politique, facteurs qui empêchent la population d'avoir accès aux services de base. À l'évidence, la rapide croissance démographique pose de graves problèmes sur le plan du développement.

35. Dans le cas de quelques pays très peuplés qui se rapprochent déjà d'un taux de fécondité faible, des études récentes portant sur les tendances passées de la fécondité ont montré que le ralentissement marqué que l'on pensait avoir eu lieu dans les années 90 ne s'est en fait pas matérialisé. Au Bangladesh et au Nigéria, par exemple, on estime que le taux de fécondité pour 1995-2000 est supérieur à celui qui avait été calculé pour la même période dans *World Population Prospects: The 1998 Revision*<sup>3</sup>. Les projections de la fécondité pour les prochaines décennies sont aussi plus élevées dans la *Révision de 2000* que dans la *Révision précédente*. En Inde également, un léger ajustement à la hausse concernant les estimations du taux de fécondité pour la période 1995-2000 a des répercussions sur les tendances futures, ce qui se traduira par une population nettement plus nombreuse en 2050. Essentiellement à cause de ces ajustements, la population du Bangladesh, de l'Inde et du Nigéria devrait atteindre 2,1 milliards en 2050, soit 131 millions de plus que les projections de la *Révision de 1998*.

36. De même, les projections figurant dans la *Révision de 2000* prévoient que les 16 pays à forte natalité cités plus haut devraient avoir 243 millions d'habitants de plus que ce qui était projeté dans la *Révision de 1998*. L'écart entre les projections de 1999 et celles de 2000 atteint ainsi 413 millions au niveau mondial à l'horizon 2050 et 374 millions soit 91 % pour les 16 pays susmentionnés, le Bangladesh, l'Inde et le Nigéria.

#### IV. Répercussions démographiques du VIH/sida

37. Comme cela avait été le cas avec les révisions précédentes, on a expressément tenu compte des effets de la pandémie de VIH/sida dans les projections démographiques ayant trait aux pays fortement touchés. Dans la *Révision de 2000*, 45 pays sont classés dans la catégorie des pays fortement touchés, contre 34 dans la *Révision de 1998*. On a estimé que pour 1999 la prévalence du VIH était supérieure ou égale

à 2 % parmi les personnes ayant entre 15 et 49 ans. On a inclus quelques pays qui enregistreraient certes une prévalence plus faible mais comptaient de nombreux cas d'infection de par l'importance même de leur population.

38. Sur ces 45 pays, 35 sont en Afrique subsaharienne (Afrique du Sud, Angola, Bénin, Botswana, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Djibouti, Érythrée, Éthiopie, Gabon, Gambie, Ghana, Guinée-Bissau, Kenya, Lesotho, Libéria, Malawi, Mali, Mozambique, Namibie, Nigéria, Ouganda, République centrafricaine, République démocratique du Congo, République-Unie de Tanzanie, Rwanda, Sierra Leone, Swaziland, Tchad, Togo, Zambie et Zimbabwe), quatre en Asie (Cambodge, Inde, Myanmar et Thaïlande) et six en Amérique latine et dans les Caraïbes (Bahamas, Brésil, Guyana, Haïti, Honduras et République dominicaine); 29 des 33 millions de personnes séropositives que l'on a recensées dans le monde, soit 88 %, vivaient dans ces 45 pays<sup>4</sup>.

39. La *Révision de 2000* confirme une fois de plus l'effet dévastateur du sida, sous forme d'une augmentation de la morbidité et de la mortalité et d'une diminution de la population. Dans les 35 pays africains les plus touchés, on estime que l'espérance de vie à la naissance est de 48,3 ans pour la période 1995-2000, c'est-à-dire qu'elle est de 6,5 années inférieure à ce qu'elle aurait été s'il n'y avait pas eu le sida (tableau 7). D'ici à 2015, ces 35 pays africains devraient compter 84 millions d'habitants de moins ou de 10 % que ce qu'elle aurait été en l'absence de la pandémie (tableau 8). Les répercussions du sida sur la démographie des neuf pays africains ayant la prévalence de VIH la plus élevée (supérieure ou égale à 14 %), à savoir l'Afrique du Sud, le Botswana, le Kenya, le Lesotho, le Malawi, la Namibie, le Swaziland, la Zambie et le Zimbabwe, sont encore plus marquées. Pendant la période 1995-2000, l'espérance de vie moyenne dans ces pays a été de 49,3 ans alors qu'elle aurait dû atteindre 61,5 ans n'eût été le sida, soit 12 ans de moins. Les effets de la pandémie de VIH/sida devraient encore s'intensifier dans les années à venir. D'ici à 2005-2010, l'espérance de vie moyenne à la naissance devrait être ramenée à 45 ans dans ces pays; sans le sida, elle aurait atteint 65 ans.

40. Au Botswana, pays le plus durement touché, environ un adulte sur trois est séropositif. L'espérance de vie est passée de 60,2 ans en 1990-1995 à 44,4 ans en 1995-2000 et devrait être ramenée à 36 ans en 2000-2005, c'est-à-dire 34 ans de moins que ce qu'elle aurait été s'il n'y avait pas eu de VIH/sida. À cause d'une mortalité plus élevée, la croissance démographique du Botswana, qui a déjà diminué, devrait encore reculer fortement. Le taux d'accroissement annuel moyen de la population est passé de 3,2 % en 1980-1985 à 1,6 % en 1995-2000 et devrait être ramené à 0,5 % entre 2000 et 2010 (fig. VI). S'il n'y avait pas eu le sida, la population du Botswana aurait augmenté de 2,5 % par an entre 1990 et 2005. Aussi s'attend-on à ce qu'en 2015 la population du pays soit de 28 % inférieure à ce qu'elle aurait été. Cependant, en raison d'un taux de fécondité élevé, la population du Botswana ne devrait pas diminuer entre 2000 et 2050.

41. Au Zimbabwe, autre pays très fortement touché par le VIH, un adulte sur quatre est porteur du virus. L'espérance de vie à la naissance atteignait 43 ans pendant la période 1995-2000, soit 23,5 ans de moins que ce qu'elle aurait été s'il n'y avait pas eu de sida (66,5 ans). Elle devrait rester inchangée en 2000-2005. Comme au Botswana, l'effet de la pandémie de VIH/sida sur l'accroissement de la population du Zimbabwe est alarmante. Estimé à 3,8 % par an entre 1980 et 1985, le taux d'accroissement est passé à environ 1,9 % en 1995-2000 et devrait être ramené à

1,7 % en 2000-2005 (fig. VII). N'eût été le sida, la population du Zimbabwe aurait augmenté de 3,1 % par an en 1995-2000 et de 2,5 % en 2000-2005. Aussi, en 2015, la population du Zimbabwe devrait être de 22 % inférieure à ce qu'elle aurait été.

Tableau 7

**Espérance de vie à la naissance dans les groupes de pays les plus touchés par le sida, par grandes régions, et dans les pays les plus touchés, 1995-2000, 2000-2005 et 2010-2015**

Groupe de pays ou pays	1995-2000		2000-2005		2010-2015	
	Avec sida	Sans sida	Avec sida	Sans sida	Avec sida	Sans sida
Ensemble des 45 pays les plus touchés	56,9	59,8	57,5	61,7	60,4	65,2
35 pays en Afrique	48,3	54,8	48,2	57,1	52,4	61,2
4 pays en Asie	62,2	62,8	64,0	64,9	67,7	68,9
6 pays en Amérique latine et dans les Caraïbes	66,1	66,9	67,2	68,2	69,5	70,7
9 pays ayant une prévalence supérieure ou égale à 14 %	49,3	61,5	45,3	63,6	47,5	67,1
Pays les plus touchés						
Botswana	44,4	67,6	36,1	69,7	43,0	73,0
Afrique du Sud	56,7	63,3	47,4	65,8	42,0	69,6
Swaziland	50,8	60,2	38,1	62,7	39,2	67,2
Zimbabwe	42,9	66,5	42,9	68,5	50,2	71,4

Source : Division de la population du Secrétariat de l'ONU.

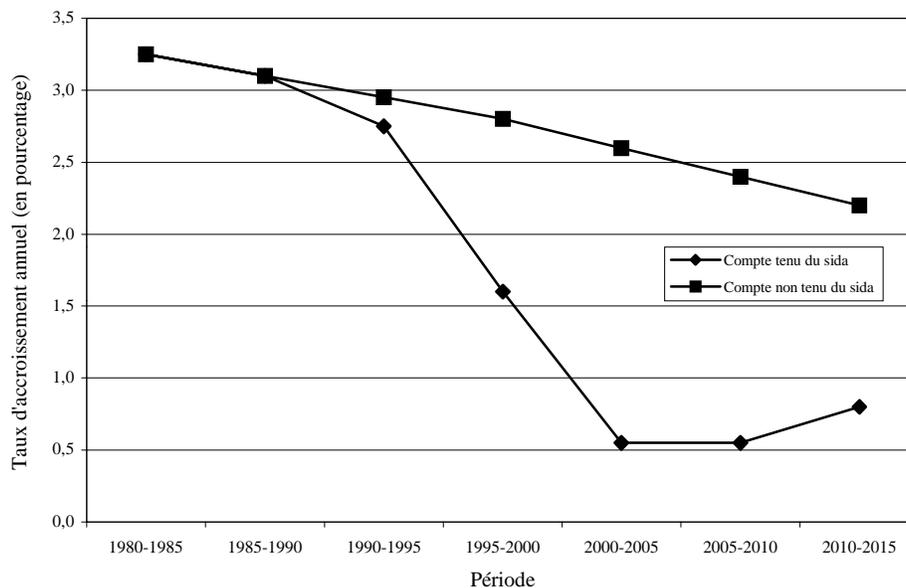
Tableau 8

**Effets démographiques du sida dans les groupes de pays les plus touchés, 2000, 2015 et 2050**

Groupe de pays	2000		2015		2050	
	Écart en milliers de personnes	Écart en pourcentage	Écart en milliers de personnes	Écart en pourcentage	Écart en milliers de personnes	Écart en pourcentage
Ensemble des 45 pays les plus touchés	-19 739	-1	-96 913	-4	-302 090	-8
35 pays en Afrique	-17 069	-3	-83 693	-10	-267 019	-15
4 pays en Asie	-2 185	-	-11 272	-1	-30 161	-2
6 pays en Amérique latine et dans les Caraïbes	-485	-	-1 948	-1	-4 910	-2
9 pays ayant une prévalence supérieure ou égale à 14 %	-5 298	-4	-30 869	-18	-85 180	-30

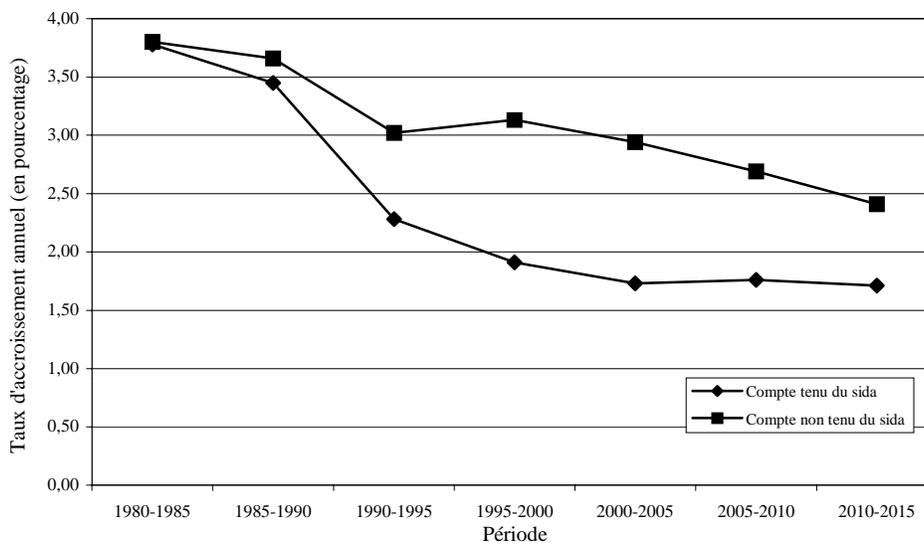
Source : Division de la population du Secrétariat de l'ONU.

Figure VI  
**Taux d'accroissement annuel de la population au Botswana,  
 de 1980-1985 à 2010-2015**



Source : Division de la population du Secrétariat de l'ONU.

Figure VII  
**Taux d'accroissement annuel de la population au Zimbabwe,  
 de 1980-1985 à 2010-2015**



Source : Division de la population du Secrétariat de l'ONU.

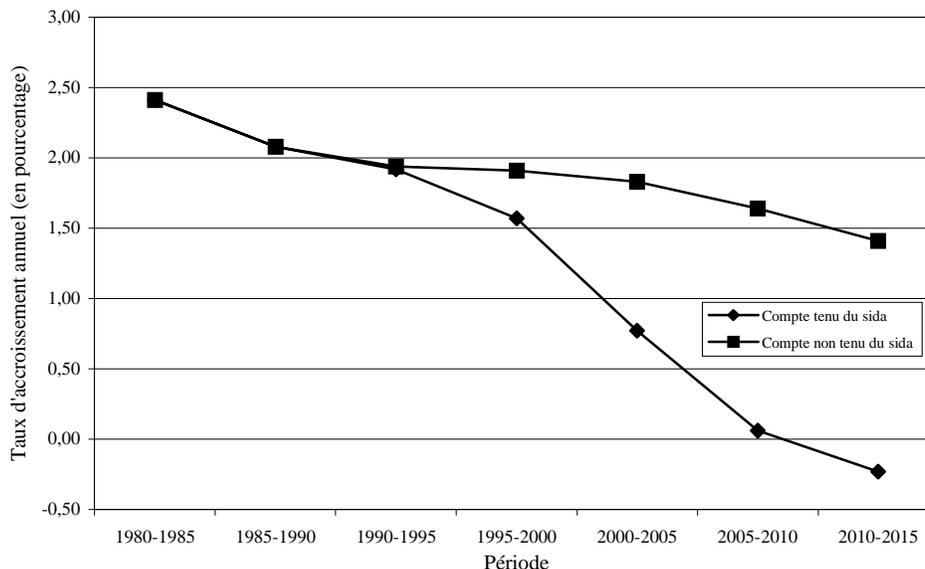
42. Au Swaziland, où un adulte sur quatre est contaminé par le VIH, la pandémie devrait là aussi décimer la population. La pandémie s'étant déclarée plus tardivement dans ce pays, l'espérance de vie n'a guère régressé en 1990-1995, mais on estime que d'ici à 2000-2005 elle aura reculé de 25 ans. L'incidence du sida devrait par ailleurs s'alourdir dans les 10 prochaines années, de sorte que d'ici à 2005-2010 l'espérance de vie aura régressé de 30 ans. On estime que l'espérance de vie à la naissance sera alors de seulement 35 ans. Le taux d'accroissement de la population restera positif mais sera cependant bien moindre en raison de la pandémie de sida. La croissance démographique annuelle du Swaziland devrait passer de 1,6 % en 1990-1995 à 0,4 % en 2005-2010, alors que dans d'autres conditions elle aurait atteint 2,4 % pour la même période. D'ici à 2015, la population du Swaziland devrait être de 25 % inférieure à ce qu'elle aurait été s'il n'y avait pas eu le sida.

43. En Afrique du Sud, l'épidémie s'est là aussi déclenchée plus tardivement que dans d'autres pays de la région. En 1999, un adulte sur sept était séropositif. Du fait du déclenchement récent de l'épidémie, les répercussions démographiques les plus importantes sont encore à venir. L'espérance de vie est restée presque inchangée entre 1990 et 1995 mais devrait être ramenée à 47,4 ans d'ici à 2005-2010; elle sera alors de 18 ans inférieure à ce qu'elle aurait dû être. Le recul de l'espérance de vie est certes plus important au Botswana et au Zimbabwe, mais l'Afrique du Sud a un taux de fécondité plus faible qui ne suffira pas à compenser l'hécatombe que provoquera la maladie. Parmi les pays les plus touchés, l'Afrique du Sud est le seul où le taux d'accroissement de la population devrait être négatif : le taux annuel devrait passer de 1,9 % en 1990-1995 à presque 0 % d'ici à 2005-2010 pour se situer en dessous de zéro d'ici à 2010-2015. Ce taux négatif ne persistera toutefois que jusqu'en 2025, la tendance s'inversant par la suite (fig. VIII). D'ici à 2015, la population de l'Afrique du Sud devrait être de 21 % inférieure à ce qu'elle aurait été en l'absence du sida.

44. Par rapport à l'Afrique, l'impact relatif de la pandémie de VIH/sida en Asie, en Amérique latine et dans les Caraïbes est encore modéré. Ainsi, tandis qu'à l'horizon 2015, la population des 35 pays africains les plus touchés devrait être de 10 % inférieure à ce qu'elle aurait été s'il n'y avait pas eu de sida, celle des quatre pays asiatiques et des six pays d'Amérique latine et des Caraïbes les plus touchés ne reculerait que de 1 %. Cependant, compte tenu de l'importance de la population du Brésil et de l'Inde, l'incidence de la maladie est très marquée si l'on considère le nombre de décès. En Asie, un excédent de 2,2 millions de décès serait dû au sida en 2000-2005; le bilan serait de 0,4 million en Amérique latine et dans les Caraïbes (tableau 9). À elle seule, l'Inde devrait enregistrer 1,6 million de décès en surnombre. Par comparaison, ce chiffre devrait atteindre 12,9 millions dans les 35 pays africains les plus touchés pour la période 2000-2005.

45. En dernier lieu, il convient de souligner que si l'incidence démographique de la pandémie de VIH/sida en dehors de l'Afrique est relativement faible, le nombre de pays ayant une prévalence appréciable a augmenté plus rapidement en Asie, en Amérique latine et dans les Caraïbes. De fait, le nombre de pays fortement touchés dans ces deux régions a doublé, passant de 5 à 10, entre la *Révision de 1998* et celle de 2000. À l'évidence, la propagation du VIH dans ces régions mérite d'être suivie de près. On ignore encore si la propagation suivra le même modèle qu'en Afrique, mais des mesures rapides et efficaces seront probablement nécessaires pour éviter un désastre semblable à celui que connaît déjà l'Afrique.

Figure VIII  
**Taux d'accroissement annuel de la population en Afrique du Sud,  
 de 1980-1985 à 2010-2015**



Source : Division de la population du Secrétariat de l'ONU.

Tableau 9  
**Décès imputables au sida dans les groupes de pays les plus touchés  
 par grandes régions, 1995-2000, 2000-2005 et 2010-2015**

Groupe de pays ou pays	1995-2000		2000-2005		2010-2015	
	Décès en (en milliers de personnes)	Augmen- tation en pour- centage	Décès en (en milliers de personnes)	Augmen- tation en pour- centage	Décès en (en milliers de personnes)	Augmen- tation en pour- centage
Ensemble des 45 pays les plus touchés	10 010	11	15 468	17	17 877	19
35 pays en Afrique	8 332	25	12 866	37	14 457	40
4 pays en Asie	1 412	3	2 230	5	2 976	6
6 pays en Amérique latine et dans les Caraïbes	266	4	372	5	443	6
9 pays ayant une prévalence supérieure ou égale à 14 %	2 958	61	5 361	110	6 526	128

Source : Division de la population du Secrétariat de l'ONU.

## V. Vieillesse de la population

46. Les taux de fécondité continuant à baisser et l'espérance de vie à augmenter, la population mondiale vieillira plus rapidement au cours des 50 prochaines années que pendant le demi-siècle qui vient de s'écouler. L'accroissement de l'âge médian, soit l'âge qui divise une population en deux groupes numériquement égaux, est un indicateur du vieillissement de la population. L'âge médian de la population mondiale a augmenté de 3 ans depuis 50 ans, passant de 23,6 ans en 1950 à 26,5 ans en 2000. Or, il devrait s'accroître de 10 ans d'ici à 2050, pour atteindre 36,2 ans (tableau 10).

Tableau 10

**Âge médian, par grande région, en 1950, 2000 et 2050 (variante moyenne)**

	Âge médian (en années)		
	1950	2000	2050
Ensemble du monde	23,6	26,5	36,2
Régions plus développées	28,6	37,4	46,4
Régions moins avancées	21,4	24,3	35,0
Pays les moins avancés	19,5	18,2	26,5
Afrique	19,0	18,4	27,4
Asie	22,0	26,2	38,3
Europe	29,2	37,7	49,5
Amérique du Nord	29,8	35,6	41,0
Amérique latine et Caraïbes	20,1	24,4	37,8
Océanie	27,9	30,9	38,1

Source : Division de la population du Secrétariat de l'ON.

47. La proportion d'enfants (0 à 14 ans) est tombée de 34 % en 1950 à 30 % en 2000, tandis que la proportion de personnes âgées (60 ans ou plus) est passée de 8 % à 10 %. Au cours des 50 prochaines années, la proportion d'enfants devrait reculer d'un tiers pour atteindre 21 % en 2050, alors que celle de personnes âgées devrait doubler, pour se situer à 21 %.

48. Les régions plus développées ont été les premières à enregistrer un vieillissement de leur population. En 1950, elles comptaient 27 % d'enfants contre 12 % de personnes âgées. Or, en 2000, la proportion de personnes âgées y a dépassé la proportion d'enfants (19 % contre 18 %) et elle devrait en représenter le double en 2050 (33 % contre 16 %). Conséquence de cette évolution, l'âge médian dans ces régions, qui est passé de 28,6 ans en 1950 à 37,4 ans en 2000, devrait atteindre 46,4 ans en 2050, niveau encore jamais égalé.

49. Jusqu'à 2000, le vieillissement de la population a été nettement plus lent dans les régions moins avancées, où les taux de fécondité restent relativement élevés. La proportion d'enfants y est tombée de 38 % en 1950 à 33 % en 2000, alors que celle de personnes âgées est passée de 6 % à 8 % au cours de la même période, mais le vieillissement de la population devrait s'accélérer au cours des années à venir. D'ici à 2050, la proportion de personnes âgées atteindra 19 %, les enfants ne représente-

ront plus que 22 % de la population. L'âge médian, qui a à peine changé entre 1950 et 2000 (passant de 21,4 ans à 24,3 ans), devrait augmenter de 10 ans d'ici à 2050, pour atteindre 35 ans. Dans 50 ans, la pyramide des âges devrait donc, dans ces régions, ressembler à celle qui caractérise de nos jours les régions plus développées.

50. Le vieillissement de la population entraînera une progression rapide du nombre de personnes âgées de 60 ans ou plus, qui devrait passer, à l'échelle mondiale, de 606 millions en 2000 à 2 milliards en 2050. Cette augmentation sera moins sensible en valeur absolue dans les régions plus développées – où le nombre de personnes âgées devant passer de 231 millions en 2000 à 395 millions en 2050 selon les estimations – que dans les régions moins avancées, où elle sera spectaculaire puisque le nombre de personnes âgées devrait plus que quadrupler, passant de 374 millions en 2000 à 1,6 milliard en 2050.

51. L'Europe est la grande région du monde où le vieillissement de la population est le plus marqué. La proportion d'enfants devrait tomber de 17 % en 2000 à 14 % en 2050, alors que celle de personnes âgées passera de 20 % en 1998 à 37 % en 2050. À cette date, on comptera 2,6 personnes âgées pour un enfant et plus d'un tiers de la population aura plus de 60 ans. L'âge médian passera donc de 37,5 ans en 2000 à 49,5 ans en 2050.

52. Le Japon est actuellement le pays dont la population est la plus âgée (l'âge médian y est de 41 ans), suivi de l'Italie, de la Suisse, de l'Allemagne et de la Suède, où l'âge médian est de 40 ans. Selon les prévisions, c'est l'Espagne qui aura la population la plus âgée en 2050, avec un âge médian de 55 ans. En Italie, en Slovénie et en Autriche, où l'âge médian de la population sera de 54 ans, plus de la moitié de la population aura également 50 ans ou plus. De fait, on compte déjà au moins 1,5 personne de 60 ans ou plus pour un enfant en Allemagne, en Grèce, en Italie et au Japon, et d'ici à 2050, le ratio devrait avoisiner quatre personnes âgées pour un enfant en Italie et en Espagne.

53. Parmi les grandes régions du monde, c'est en Afrique que la population est la plus jeune. Toutefois, la proportion d'enfants devrait tomber de 43 % en 2000 à 28 % en 2050 à l'échelle du continent, alors que la proportion de personnes âgées devrait doubler, passant de 5 % à 10 %.

### **Le quatrième âge**

54. À l'échelle mondiale, on comptait en 2000 69 millions de personnes âgées de 80 ans ou plus. Ce groupe d'âge – le quatrième âge – est celui qui croît le plus vite (tableau 11). Ses effectifs devraient plus que quintupler d'ici à 2050, atteignant 379 millions de personnes. Bien que faible aujourd'hui (1 % de la population mondiale), la proportion de personnes très âgées devrait atteindre 4 % en 2050. Elle est déjà de 3,2 % en Amérique du Nord et de 3 % en Europe. Les personnes âgées de 80 ans ou plus représentent 5,1 % de la population en Suède, et plus de 4 % en Norvège et au Royaume-Uni. La Chine est le pays où les personnes du quatrième âge sont les plus nombreuses (11,5 millions), suivie des États-Unis (9,2 millions), de l'Inde (6,1 millions), du Japon (4,8 millions), de l'Allemagne (3 millions) et de la Fédération de Russie (3 millions). Ces pays regroupent aujourd'hui à eux tous 54 % des personnes très âgées.

Tableau 11  
**Taux de croissance annuelle moyens de la population totale et de la population par grand groupe d'âge, par grande région, 2000-2050 (variante moyenne)**

(En pourcentage)

Grande région	Groupe d'âge				Population totale
	0-14	15-59	60+	80+	
Ensemble du monde	0,15	0,79	2,35	3,40	0,86
Régions plus développées	-0,34	-0,42	1,07	2,23	-0,02
Régions moins avancées	0,21	1,01	2,87	4,22	1,03
Pays les moins avancés	1,26	2,38	3,37	4,07	2,04
Afrique	1,01	2,18	3,26	4,06	1,85
Asie	-0,09	0,68	2,67	4,08	0,78
Europe	-0,82	-0,84	0,81	2,06	-0,37
Amérique du Nord	0,35	0,39	1,70	2,41	0,66
Amérique latine et Caraïbes	-0,03	0,78	2,96	3,95	0,88
Océanie	0,33	0,74	1,98	2,75	0,87

Source : Division de la population du Secrétariat de l'ONU.

55. On prévoit qu'en 2050 un dixième de la population, au moins, aura atteint le quatrième âge dans 19 pays ou zones : Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne, Finlande, France, Grèce, Hong Kong (RAS de Chine), îles Anglo-Normandes, Italie, Japon, Macao (RAS de Chine), Norvège, Pays-Bas, Royaume-Uni, Singapour, Slovénie, Suède et Suisse. En outre, six pays compteront plus de 10 millions de personnes âgées de 80 ans ou plus : Chine (99 millions), Inde (48 millions), États-Unis (30 millions), Japon (17 millions), Brésil (10 millions) et Indonésie (10 millions). À eux tous, ils regrouperont 57 % des personnes très âgées dans le monde.

56. Parmi les personnes plus âgées, les effectifs diminuent rapidement d'un groupe d'âge à l'autre. Les octogénaires (80 à 89 ans) sont bien plus nombreux que les nonagénaires (90 à 99 ans), et la proportion de centenaires est faible au regard de l'ensemble de la population très âgée. On estime qu'en 2000, environ 88 % (soit 61 millions) des 69 millions de personnes âgées de 80 ans ou plus étaient octogénaires et 12 % (8 millions) nonagénaires. Les centenaires ne représentaient que 0,3 % (180 000) de la population très âgée.

57. Le nombre d'octogénaires devrait atteindre 314 millions en 2050 (soit 5,2 fois plus qu'en 2000) et celui de nonagénaires 61 millions (soit huit fois plus). Mais c'est la tranche des personnes âgées de 100 ans et au-delà qui connaîtra la plus forte progression entre 2000 et 2050 (leur nombre sera, en effet, multiplié par 18).

58. Bien que les centenaires représentent une faible proportion de la population, leur nombre n'est pas négligeable. Selon les estimations, il y avait 180 000 personnes âgées de 100 ou plus dans le monde en 2000, alors qu'en 2050, on devrait en recenser 3,2 millions. Le Japon est le pays qui connaîtra la plus forte proportion de centenaires en 2050 (près de 1 % de la population), suivi de la Finlande, de la France, de Singapour, de la Suède et de la Suisse, où les centenaires devraient représenter 0,2 % de la population nationale. En 2050, les centenaires seront les plus

nombreux au Japon (959 000), aux États-Unis (473 000), en Chine (471 000) et en Inde (142 000).

## VI. Hypothèses sur lesquelles repose la *Révision de 2000*

59. La *Révision de 2000* propose six scénarios. Les quatre premiers ont été établis à partir d'hypothèses différentes concernant l'évolution future de la fécondité, le cinquième repose sur des hypothèses différentes concernant l'évolution future de la mortalité et le sixième sur des hypothèses différentes concernant l'évolution future de la migration.

### A. Hypothèses concernant la fécondité

60. Les hypothèses concernant la fécondité partent des groupes de pays ci-après:

a) Pays où la fécondité est élevée : ce sont ceux où elle n'avait pas diminué ou commençait seulement à diminuer en 2000;

b) Pays où la fécondité est moyenne : ce sont ceux où elle diminue mais reste à un niveau supérieur au seuil de remplacement des générations (2,1 enfants par femme);

c) Pays où la fécondité est faible : ce sont ceux où elle est égale ou inférieure à ce seuil (2,1 enfants par femme) et ceux, peu nombreux, où elle en est très proche et dont on a des raisons de penser qu'elle lui sera inférieure dans un proche avenir.

#### Hypothèse de fécondité moyenne

- Dans les pays où la fécondité est élevée, l'hypothèse générale est qu'elle diminuera au rythme moyen de près d'un enfant tous les 10 ans à compter de 2005 ou plus tard, ce qui signifie que dans certains d'entre eux, elle ne sera pas ramenée au seuil de remplacement des générations avant 2050.
- Dans ceux où elle est moyenne, l'hypothèse est qu'elle sera ramenée au seuil de remplacement des générations avant 2050.
- Dans ceux où elle est faible, l'hypothèse générale est qu'elle restera inférieure au seuil de remplacement pendant la plus grande partie de la période couverte par la projection, devant être égale en 2045-2050 à celle de la cohorte des femmes nées au début des années 60 ou, si on n'a pas ce chiffre, être de 1,7 enfant par femme si elle est actuellement inférieure à 1,5 enfant par femme ou de 1,9 enfant par femme si elle est égale ou supérieure à 1,5 enfant par femme.

#### Hypothèse de fécondité élevée

- Dans les pays où la fécondité est élevée ou moyenne, elle resterait supérieure au taux prévu dans l'hypothèse de fécondité moyenne et finirait par dépasser de 0,5 enfant le taux prévu en 2045-2050 dans cette même hypothèse.
- Dans les pays où elle est faible, elle finirait par dépasser de 0,4 enfant par femme le taux prévu en 2045-2050 dans l'hypothèse de fécondité moyenne.

**Hypothèse de fécondité faible**

- Dans les pays où la fécondité est élevée ou moyenne, elle resterait inférieure au taux prévu dans l'hypothèse de fécondité moyenne et finirait par être inférieure de 0,5 enfant par femme à celui prévu en 2045-2050 dans cette même hypothèse.
- Dans les pays où elle est faible, elle finirait par être inférieure de 0,4 enfant par femme au taux prévu en 2045-2050 dans l'hypothèse de fécondité moyenne.

**Hypothèse de fécondité constante**

- Dans chaque pays, la fécondité resterait constante au taux estimé pour la période 1995-2000.

**B. Hypothèses concernant la mortalité****Hypothèse de mortalité normale**

- Les projections de la mortalité sont établies à partir de modèles de l'évolution de l'espérance de vie établis par l'ONU. Dans les pays très touchés par la pandémie de VIH/sida, les estimations de l'incidence de cette dernière reposent explicitement sur les hypothèses concernant son évolution et donc sur une projection de l'incidence annuelle des infections par le VIH.

**Hypothèse de mortalité constante**

- Dans chaque pays, la mortalité resterait au niveau estimé pour la période 1995-2000.

**C. Hypothèses concernant la migration internationale****Hypothèse prévoyant un taux de migration normal**

- Les prévisions concernant l'évolution future des migrations internationales sont calculées à partir des estimations des migrations internationales passées et d'une évaluation de la position adoptée par les pays au sujet des flux migratoires internationaux futurs.

**Hypothèse prévoyant un taux de migration nul**

- Dans chaque pays, les migrations internationales sont comptées comme nulles pendant la période 2000-2050.

61. Le tableau 12 présente les différentes hypothèses sur lesquelles reposent les six scénarios. Comme on peut le voir, les quatre scénarios concernant la fécondité (qui correspondent à une valeur faible, moyenne, élevée ou constante de cette dernière) reposent sur les mêmes hypothèses concernant la mortalité et la migration internationale. Ils ne diffèrent qu'en ce qui concerne la fécondité elle-même. Comparer leurs résultats permet donc d'évaluer l'incidence qu'auraient différentes évolutions de la fécondité sur les autres paramètres démographiques.

Tableau 12  
**Scénarios obtenus selon différentes hypothèses concernant la fécondité, la mortalité et la migration internationale**

Scénarios	Hypothèses		
	Fécondité	Mortalité	Migration internationale
Fécondité faible	Faible	Normale	Normale
Fécondité moyenne	Moyenne	Normale	Normale
Fécondité élevée	Élevée	Normale	Normale
Fécondité constante	Constante	Normale	Normale
Mortalité constante	Moyenne	Constante	Normale
Taux de migration nul	Moyenne	Normale	Nulle

Source : Division de la population du Secrétariat de l'ONU.

62. À ces quatre scénarios concernant la fécondité ont été ajoutés un scénario prévoyant une mortalité constante et un autre prévoyant un taux de migration nul, qui reposent tous deux sur une hypothèse de fécondité moyenne. De plus, le scénario à mortalité constante repose sur la même hypothèse concernant la migration internationale que le scénario à fécondité moyenne. On peut donc en comparer les résultats avec ceux de ce dernier scénario pour évaluer l'incidence de l'évolution de la mortalité sur les autres paramètres démographiques. De même, le scénario prévoyant un taux de migration nul ne diffère du scénario à fécondité moyenne que parce qu'il repose sur une hypothèse de migration différente, ce qui permet d'évaluer l'incidence qu'un taux de migration différent de zéro peut avoir sur les autres paramètres.

#### **D. Résumé des changements de méthode auxquels il a été procédé aux fins de la Révision de 2000**

63. On trouvera ci-après la liste des modifications et ajustements apportés lors de la *Révision de 2000* aux procédures suivies lors de la *Révision de 1998* :

- a) Dans les pays où elle est élevée, la fécondité n'est pas nécessairement ramenée avant 2050 au seuil de remplacement des générations;
- b) Le solde migratoire net est supposé être différent de zéro dans un plus grand nombre de pays que dans la *Révision de 1998* pendant la totalité de la période de 50 ans couverte par la projection;
- c) On a analysé plus systématiquement les données dont on dispose sur la migration internationale afin de calculer des estimations des flux migratoires passés et d'en évaluer l'évolution future au niveau des pays. On s'est attaché surtout à analyser les sources de données fournissant des informations sur l'origine aussi bien que sur la destination des migrants internationaux, notamment de la base de données historiques sur les potentiels migratoires établie par le Haut Commissariat pour les réfugiés;
- d) On a modifié l'estimation et la projection des conséquences du VIH/sida afin de mieux tenir compte de la dynamique de la population et des informations sur l'évolution de la pandémie. Les hypothèses concernant cette dernière reposent sur

l'étude de son incidence et tiennent compte des effectifs de population susceptibles d'être touchés;

e) On a ajouté deux scénarios aux quatre premiers scénarios à des fins de comparaison, l'objectif étant d'évaluer l'incidence qu'un solde des migrations internationales différent de zéro et une mortalité en baisse peuvent avoir sur l'accroissement et le vieillissement de la population.

#### *Notes*

- <sup>1</sup> À paraître en 2001 en tant que publication des Nations Unies.
  - <sup>2</sup> On entend par taux de remplacement la fécondité nécessaire pour que la population puisse se reconstituer elle-même à terme. Pour la plupart des populations, le remplacement est assuré par un taux de fécondité de 2,1 enfants par femme.
  - <sup>3</sup> Publication des Nations Unies, numéro de vente F.99.XIII.10.
  - <sup>4</sup> *Rapport sur la pandémie mondiale de VIH/sida* (Genève, ONUSIDA, 2000).
-